



Paroles paysannes

50 ans d'Afdi

Afdi fête ses 50 ans : un demi-siècle de dialogue et d'engagement partagé

En 2025, Afdi – Agriculteurs français et développement international – célèbre cinquante années d'échanges paysans. Cette étape symbolique est l'occasion de revenir sur les fondements, les évolutions et les combats de cette coopération unique, née du lien direct entre paysans français et leurs homologues du Sud. Depuis sa création en 1975, Afdi promeut une forme de partenariat agricole basé sur la réciprocité, le respect mutuel et le renforcement des organisations paysannes. Pour cette édition spéciale de Paroles paysannes, la parole est donnée à celles et ceux qui ont façonné l'histoire de l'association.

C'est dans ce cadre que nous avons recueilli le témoignage de Monsieur Ibrahim Coulibaly, agriculteur malien et figure emblématique du mouvement paysan en Afrique. Aujourd'hui président de la PAFO*, du ROPPA*, et de l'Alliance 3AO*, il œuvre depuis plusieurs décennies en faveur de la souveraineté alimentaire, de l'agriculture familiale et de l'agroécologie. À travers ses mots, c'est une mémoire vivante de la coopération avec Afdi qui s'exprime : engagée et tournée vers l'avenir.

La naissance d'un mouvement paysan structuré

Les premières relations partenariales entre les organisations paysannes du Mali et Afdi remontent au début des années 1990. C'est une période charnière : la démocratie se met en place, les agriculteurs maliens commencent à se structurer pour faire entendre leur voix. En 1991, naît l'AOPP*, première fédération nationale d'agriculteurs du pays.

« Ce fut une période intense, presque exaltante. Nous avons enfin une organisation qui parlait au nom des paysans. Ce n'était plus une parole isolée, mais une dynamique collective. »

La mise en réseau des organisations agricoles se renforce au niveau régional avec la création du ROPPA, dont l'AOPP est membre fondateur. Cette dynamique est soutenue par Afdi. Le lien se tisse autour d'une ambition partagée : construire une représentation paysanne forte et capable d'influencer les politiques agricoles.

Un partenariat basé sur le dialogue

La démarche impulsée par Afdi repose sur la réciprocité. Le dialogue est au cœur du processus, comme en témoignent ceux qui ont vécu ces échanges de l'intérieur :

« Nous avons participé avec Afdi au programme de professionnalisation de la coopération française. Chaque année, une délégation d'Afdi venait au Mali pour participer à un comité paritaire de concertation. Ensemble, nous réunissions les représentants du ministère de l'Agriculture, les organisations paysannes et les équipes d'Afdi. C'étaient de vrais moments de dialogue. On n'était pas là pour dresser un catalogue d'actions, mais pour réfléchir à des priorités partagées. »

Ces discussions nourries ont permis de formuler des propositions concrètes et de faire émerger des projets structurants, inscrits dans une vision de long terme.

Renforcer l'action politique des paysans

L'un des apports majeurs de ce partenariat réside dans l'appui stratégique apporté à la construction des politiques agricoles. L'AOPP, en collaboration avec d'autres fédérations, a porté la première politique agricole votée au Parlement malien en 2006. Une étape fondatrice, fruit d'un processus dans lequel Afdi a joué un rôle de facilitateur.

« Afdi nous a soutenus dans les grandes étapes, notamment lors de l'élaboration de la loi foncière. Grâce à ses relations en France, plusieurs leaders ont pu participer à des rencontres importantes, échanger avec des partenaires comme la MSA*, qui gère la protection sociale des agriculteurs. Cela nous a permis d'enrichir notre vision et de défendre nos revendications avec plus de force. »

Aujourd'hui encore, des enjeux cruciaux sont sur la table, comme la loi de programmation des investissements agricoles. Malgré des blocages au niveau institutionnel, les organisations paysannes poursuivent leur mobilisation.

Des relations humaines, plus que techniques

Au-delà des projets et des lois, ce partenariat repose avant tout sur des liens humains durables. Le langage de l'agriculture, universel et concret, permet de dépasser les différences culturelles.

« Qu'on soit du Nord ou du Sud, on réfléchit de la même manière. Il y a une reconnaissance mutuelle, une continuité. »

Ce lien de confiance s'est construit au fil des années, loin des postures, sur la base d'une écoute sincère. Pour les acteurs du mouvement paysan africain, Afdi demeure une organisation à part :

« Avec Afdi, le dialogue est franc, constructif, toujours orienté vers l'action. C'est l'organisation internationale à laquelle nous faisons le plus confiance. »

L'agriculture familiale comme fondement

L'agriculture familiale constitue le socle de l'économie rurale en Afrique de l'Ouest. Elle représente le principal vivier d'emplois, un levier de stabilité sociale, et un pilier de la souveraineté alimentaire. Pourtant, les politiques publiques restent trop souvent tournées vers les modèles industriels.

« Tant que nos dirigeants ne comprendront pas que l'avenir du pays repose sur l'agriculture familiale, nous continuerons à stagner. Le monde rural est délaissé, les financements ne nous sont pas destinés, et les jeunes quittent les campagnes faute d'avenir. Si l'agriculture était mieux soutenue, si des politiques cohérentes étaient mises en place, nous pourrions bâtir un avenir. Ce n'est pas une question de miracles, mais de volonté politique. »

Une solidarité entre pairs

Ce qui rend la démarche d'Afdi différente, c'est sa nature paysanne, et ce dialogue entre agriculteurs.

« Avec une ONG classique, on aurait dû expliquer sans cesse notre réalité. Là, ce n'était pas nécessaire. Nous parlions la même langue. Nous vivons les mêmes contraintes, les mêmes espoirs. »

Les difficultés existent bien sûr. Mais le dialogue a toujours été privilégié pour les surmonter. **« Ce sont les espaces de discussion qui font la différence. C'est là que naît la confiance. Plus encore que les projets, c'est cette capacité à se comprendre qui fonde la richesse de notre partenariat. »**

Transmettre le relais aux jeunes générations

À l'heure où les défis se multiplient – changement climatique, instabilité politique, volatilité des marchés – la relève est essentielle. Le monde paysan africain se tourne vers sa jeunesse, avec un appel clair : rester mobilisé.

« La lutte n'est jamais achevée. Il ne faut pas croire que certains acquis sont définitifs. L'agriculture doit continuer à remplir sa mission essentielle : nourrir les peuples, créer de la richesse locale, garantir notre souveraineté. »

Un vœu pour demain

À l'aube des 50 prochaines années, le souhait exprimé est évident : que l'esprit d'Afdi reste vivant, actif, enraciné dans les territoires. Une organisation toujours en dialogue, présente aux côtés des paysans, et fidèle à ses principes fondateurs.

« Nous avons formé une relève, nous avons bâti des ponts, nous avons posé des jalons. Il faut continuer. Ensemble. »

PAFO : Organisation panafricaine des agriculteurs

ROPPA : Réseau des organisations paysannes et de producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest

3AO : Alliance pour l'agroécologie en Afrique de l'Ouest

AOPP : Association des organisations professionnelles paysannes

MSA : Mutualité sociale agricole